

Lundi 18 mars, 20 heures :

« Il y a 142 ans la Commune de Paris ! »

Et si la Commune n'avait pas débuté le 18 mars ?

Rencontre-débat avec Éric Fournier à l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de la Commune de Paris, au bar-restaurant Le Maldoror, 10 rue du Grand-Prieuré, 75011 Paris (métro Oberkampf ou République).

Auteur : Éric Fournier

Titre : « *La Commune n'est pas morte* »

Sous-titre : *Les usages politiques du passé, de 1871 à nos jours*

Illustration de couverture : Tardi

Pagination : 196.

Prix : 13 euros.

ISBN : 9782918059288

Genre : histoire politique.

Aujourd'hui analysée par les historiens comme un singulier crépuscule des révolutions du XIX^e siècle, la Commune de Paris fut longtemps considérée comme l'aurore des révolutions du XX^e siècle, comme une lutte à poursuivre. Cet essai se penche sur les usages politiques des mémoires de cet événement tragique dont la complexité favorise une grande plasticité mémorielle. Et chacun investit cet événement fascinant de ses propres attentes, étroitement liées aux enjeux politiques du temps. Les mémoires de la Commune sont plurielles et conflictuelles. Répliquant à la violence discursive des Versaillais, puis à la volonté d'oubli des républicains modérés, les vaincus imposent dès les années 1880 la montée au mur des Fédérés comme un rituel politique révolutionnaire majeur. À partir des années 1920, les usages mémoriels dominants sont le fait du communisme, et dans une moindre mesure des socialistes et des anarchistes. Dans le même temps, l'extrême droite est tiraillée entre la redite des outrances versaillaises et la volonté de s'approprier l'épopée communarde – en vain. De 1871 à 1971, la Commune est mobilisée, intégrée avec force aux luttes politiques et sociales ; et elle mobilise à son tour, contribuant parfois aux victoires des forces de gauche en France, lors du Front populaire notamment. La Commune est alors politiquement vivante. Après le chant du cygne du centenaire (1971), vient le temps de l'apaisement et du déclin. Mais si la Commune peine à mobiliser aujourd'hui, son mythe apparaît indéracinable et ressurgit ponctuellement dans le champ politique, parfois avec force.

Agrégé et docteur en histoire, Éric Fournier (né en 1975) enseigne en lycée depuis une quinzaine d'années. Il est l'auteur de *Paris en ruines. Du Paris haussmannien au Paris communard* (Imago, 2007) ; *La Cité du sang. Les bouchers de La Villette contre Dreyfus* (Libertalia, 2008) ; *La Belle Juive. D'Ivanhoé à la Shoah* (Champ Vallon, 2011).